

11 décembre 1965

Point de départ de deux systèmes de pensée

Page 52 du livre bleu

Il est essentiel que ce problème d'autorité dans sa totalité soit volontairement écarté une fois pour toutes avant que Bill donne son cours. Aucun de vous ne comprend à quel point c'est important pour votre santé mentale.

Vous êtes tous les deux tout à fait aliénés sur ce point-là. Ce n'est pas un jugement mais un fait. Non, Helen, vous devriez utiliser le mot « fait ». C'est tout autant un fait que Dieu existe. Un fait est littéralement une « fabrication », un point de départ de quelque chose. Vous démarrez à partir de ce point-là, et toute votre pensée est inversée à cause de ce point de départ.

Chacun de vos systèmes de pensée a un point de départ. Il commence avec une fabrication ou avec une création, une différence que nous avons déjà expliquée. Les deux sont des actes de volonté, sauf que la fabrication implique de *faire*, tandis que la création implique une *volonté active*. Leur ressemblance repose dans le pouvoir comme base de fondation. Leur différence se trouve dans ce qui repose sur ces fondations. Les deux systèmes sont les clés de voûte pour **l'ensemble de croyances** selon lesquels vivent les hommes.

C'est une erreur de croire qu'un système de pensée basé sur des mensonges est faible. Rien de ce que fait un enfant de Dieu est faible et sans pouvoir. Il est absolument essentiel pour vous de le réaliser, sinon vous ne comprendrez pas pourquoi vous avez autant de difficulté avec ce cours. Sans compter que vous serez incapables d'échapper aux prisons que vous avez (faites) créées pour vous-mêmes.

L'utilisation ici du terme " créées " était une erreur. Vous auriez dû écrire que vous avez faites pour vous-mêmes.

Tous les deux vous avez commis l'erreur du psychothérapeute que nous avons déjà décrite en détail. En ce moment elle est particulièrement sérieuse.

Vous ne pouvez pas résoudre votre problème d'autorité/paternité en dépréciant le pouvoir de votre esprit. Cela peut vous blesser de mésuser du pouvoir de votre pensée parce que vous connaissez sa force. Vous savez aussi que vous ne pouvez pas plus l'affaiblir que vous ne pouvez affaiblir Dieu.

Le diable est un concept qui épouvante simplement parce qu'on pense à lui comme étant extrêmement puissant et actif. Il est perçu comme une force combattant avec Dieu, bataillant avec lui pour la possession des âmes. Il trompe les âmes par ses mensonges et construit des royaumes dans lesquels tout est en opposition directe avec Dieu. Et pourtant il attire les hommes plutôt que de les repousser ! Ils sont perçus comme étant décidés à lui « vendre » leur âme pour recevoir en retour des cadeaux qu'ils savent n'avoir aucune valeur réelle.

Ça n'a absolument aucun bon sens ! L'image complète en est une dans laquelle l'homme agit d'une façon que lui-même réalise être autodestructive, mais qu'il ne veut pas corriger. Par conséquent il perçoit tout cela comme étant une cause au-delà de son contrôle. Nous avons discuté de la Chute ou de la Séparation auparavant. Mais maintenant sa signification doit être clairement comprise et sans symbole cette fois.

En un certain sens, la séparation n'est pas symbolique. C'est un ordre de réalité ou si vous préférez, un système de pensée parfaitement réel dans le temps quoique non réel dans l'éternité. Toutes les **croyanances** sont réelles pour celui qui **croit**.

Seul le fruit d'un arbre était interdit à l'homme dans son jardin symbolique. Mais Dieu n'aurait pas pu l'avoir interdit, sinon il n'aurait pas pu être mangé. Si Dieu connaît ses enfants, et je vous assure qu'Il les connaît, les aurait-il placés dans une position où leur propre destruction est possible ?

L'arbre qui était interdit était correctement nommé « l'arbre de la connaissance ». Pourtant Dieu a créé la connaissance et l'a donnée librement à ses créations. Le symbolisme ici est sujet à plusieurs interprétations mais vous pouvez être sûr que toute interprétation qui perçoit Dieu ou sa Création comme étant capable de détruire son propre objectif est erronée.

Manger de l'arbre de la connaissance est une expression symbolique qui signifie l'incorporation en soi la capacité de s'auto-créer. Dans ce sens-là, c'est un symbole qui signifie que Dieu et ses  mes ne sont *pas* co-créateurs. La **croissance** qu'ils le sont est implicite dans le « concept de soi », un concept maintenant rendu acceptable par sa faiblesse et expliqué par la tendance du Soi à se créer une image de lui-même.

Son aspect de peur est habituellement attribué à la « figure de père », une idée particulièrement intéressante étant donné que personne ne voit dans ces mots le père physique. Cela se réfère à l'image d'un père en relation avec une image de soi.

Une fois encore, les images sont perçues, mais elles ne sont pas connues. La connaissance ne peut pas tromper, mais la perception peut le faire. L'homme peut se percevoir lui-même comme s'auto-créant, mais il ne peut pas faire plus que de le *croire*. Il ne peut pas le rendre réel.

Je vous ai déjà dit que quand vous percevrez correctement, vous ne pourrez qu'être heureux de ne pas pouvoir vous créer vous-même. Mais jusque là, la **croissance** que vous pouvez le faire est la pierre angulaire de votre système de pensée. Toutes vos défenses sont donc utilisées pour attaquer les idées qui voudraient apporter cette base fondamentale à la lumière.

Vous et Bill croyez que vous êtes des images de votre propre création. Vous êtes divisés dans votre  me sur ce point-là et il n'y a pas de solution parce que vous croyez l'unique chose littéralement inconcevable. C'est pourquoi vous ne pouvez pas créer, en plus d'avoir peur de faire quelque chose et même de produire.

Vous Helen, vous êtes sans cesse en train d'argumenter au sujet de la paternité de ce cours. Ce n'est pas de l'humilité mais un vrai problème d'autorité/paternité. Vous Bill, vous croyez réellement qu'en enseignant vous assumez un rôle dominant ou un rôle paternel et que cette figure de père v reviendra vous tuer. Ce n'est pas de l'humilité non plus. Les peurs de castration sont un reflet particulièrement déformé de l'anxiété réelle basique liée à la peur de la séparation.

L'esprit peut rendre la **croissance** dans la séparation très réelle et effrayante. Et c'est cette **croissance** qui produit le concept du diable. Cette une **croissance** puissante, active, destructive et clairement en opposition avec Dieu puisqu'elle nie littéralement sa paternité. Ne sous-estimez jamais le pouvoir de ce déni. Regardez vos vies et voyez ce que le diable en a fait. Sachez pourtant que cette fabrication va sûrement se dissoudre dans la lumière de la Vérité parce que sa fondation est un mensonge.

Votre création par Dieu est la seule vraie fondation. Elle ne peut pas être ébranlée puisque la lumière réside en elle. Votre point de départ est la Vérité et vous devez retourner à ce commencement. Il est vrai que beaucoup a été *perçu* depuis mais que rien ne s'est jamais produit. C'est pourquoi votre âme est toujours en paix, même si votre esprit est en conflit.

Vous n'êtes pas encore retourné assez loin derrière encore, c'est pourquoi vous avez si peur. Et plus vous approchez le commencement, plus vous ressentez la peur de la destruction de votre système de pensée. Vous le ressentez comme si c'était la peur mourir. Il n'y a pas de mort. Il n'y a qu'une **croissance** dans la mort.

La Bible dit de l'arbre qui ne porte pas de fruits, qu'il sera coupé et se dessèchera. Soyez-en heureux ! La lumière brillera à partir de la vraie fondation de la vie. Vos systèmes de pensée erronés seront enfin corrigés, il ne peut pas en être autrement. Vous qui avez peur du salut, vous qui voulez la mort, sachez ceci, la vie et la mort, la lumière et l'obscurité, la connaissance et la perception sont irrémédiablement et totalement *inconciliables*. Si vous **croyez** qu'ils puissent être conciliés, alors vous **croirez** que Dieu et l'homme ne peuvent pas l'être.

Seule la connaissance unifiée est sans conflit. Votre Royaume n'est pas de ce monde parce qu'il vous a été donné d'au-delà de ce monde. Ce n'est que dans ce monde-ci que l'idée d'un problème d'autorité/paternité est significative. On ne quitte pas ce monde par la mort. On quitte ce monde par la Vérité. La Vérité peut être connue par tous ceux pour qui le Royaume a été créé. Le Royaume qui les attend.

Pour Helen: Vous avez été à la fois sage et dévouée (deux mots qui sont littéralement interchangeables) de revendiquer vos fonctions de scribe et de travailler aussi tard. Vous aviez commis une erreur sérieuse contre votre frère, celui qui a demandé de l'aider. Une prêtresse dévouée ne le fait pas.

La Bible dit qu'avec un frère, vous devriez aller deux fois plus loin qu'il vous le demande. Elle ne suggère certainement pas que vous reculiez dans le voyage. La dévotion envers un frère ne peut pas non plus vous ramener en arrière, elle ne peut que vous conduire à un progrès mutuel. Le résultat de l'authentique dévotion est l'inspiration, un mot qui, s'il est bien compris, est l'opposé de la fatigue. Être fatigué, c'est être dé-spiritualisé, mais être inspiré c'est être dans l'esprit. Être égocentrique, c'est être dé-spiritualisé. Mais être centré sur le Soi au sens juste, c'est être inspiré ou être dans l'âme. Ceux qui sont véritablement inspirés sont illuminés. Ceux-là ne peuvent pas demeurer dans l'obscurité.

Ne tentez pas de briser le copyright de Dieu puisque c'est seulement sa paternité qui peut copier correctement. Votre propre paternité, ce n'est pas de refaire ses copies, mais de créer comme Lui.

L'embarras est toujours une expression de l'ego, une association qui a été faite auparavant. Je dis bien faite, non créée. Cette sorte d'association est toujours faite par l'homme. Tous les deux, vous dites: « Quand j'ai été appelé à parler en public, je suis devenu tellement embarrassé que je ne pouvais pas parler. Ceci devrait être corrigé en "Je ne pouvais pas reconnaître la paternité" ».

Dites à Bill qu'il ne peut pas être embarrassé par ses propres mots à moins de croire qu'il en est responsable. Nous avons déjà corrigé les concepts de « mots » en « pensées ». Il est libre d'allouer la paternité de ses pensées comme il choisit de le faire. Il peut parler à partir de son âme ou à partir de son ego, précisément selon ce qu'il choisit. S'il parle à partir de son âme, il choisit d'écouter le précepte suivant: « Sois tranquille et sache que je suis Dieu ». Ces mots sont inspirés parce qu'ils proviennent de la connaissance. S'il parle à partir de son ego, il démentit la connaissance au lieu de l'affirmer, ainsi il est en train de se dés-inspirer lui-même.

Ceux qui sont dés-inspirés n'ont pas d'autre choix que d'être narcissique. Être narcissique, c'est placer votre foi dans ce qui est sans valeur. Votre valeur réelle réside dans votre paternité divine et votre âme en est sa reconnaissance. Je ne peux pas guider votre ego, sauf si vous l'associez à votre âme, mais attaquer des erreurs de fausse identité, ce n'est ni ma fonction ni la vôtre.

Détruire le diable est une entreprise qui ne veut rien dire. Cervantes a écrit un excellent conte symbolique sur cette procédure, bien qu'il n'ait pas compris lui-même son propre symbolisme. Le point réel de son écrit était que son « héros » était un homme qui se percevait lui-même comme indigne parce qu'il s'identifiait à son ego et qu'ainsi, il percevait sa faiblesse. Il entreprit alors d'altérer sa perception, non en corrigeant sa fausse identification, mais en se comportant de façon egocentrique.

*Chesterton a écrit une excellente description de Cervantes et de sa propre perception de son « héros non héroïque », une vue de l'homme que l'ego tolère trop souvent mais que l'âme n'approuve jamais:
« Et il voit sur une terre morne une route tortueuse menant en Espagne, une route sur laquelle un chevalier maigrichon et fou chevauche toujours en vain ».*

Ne vous embarquez pas dans des voyages fous puisqu'ils sont vraiment vains. L'ego peut les vouloir parce que l'ego est à la fois fou et maigrichon. Mais l'âme ne peut pas s'embarquer pour ces odyssées-là, parce qu'elle est ne veut jamais se départir de sa fondation divine.

Le voyage vers la croix devrait vraiment être le dernier voyage fou pour chaque esprit. Ne vous attardez pas sur lui. Écartez-le comme ayant déjà été accompli. Si vous pouvez *l'accepter* comme étant votre dernier voyage insane, vous êtes alors libre de vous joindre à ma résurrection. Sans conteste, la vie humaine a été inutilement gaspillée dans la compulsion de la répétition. Elle réactive sans cesse le scénario de la séparation, de la perte du pouvoir, du voyage insane de l'ego dans sa tentative de séparation, de la crucifixion du corps et finalement, de la mort.

Les compulsions répétitives ne finiront pas à moins d'être abandonnées par un acte de votre volonté, ou dit plus correctement grâce à une création active de votre part. Ne faites pas l'erreur humaine pathétique de vous « accrocher à la bonne vieille croix rugueuse ». L'unique message de la crucifixion a pour objet la capacité de l'homme de surmonter la croix. Jusqu'à ce qu'il décide de le faire, il est libre de se crucifier lui-même aussi souvent qu'il le choisit. Mais ce n'était pas du tout l'évangile que j'avais l'intention de lui offrir. Nous avons un autre voyage à entreprendre. J'espère que si vous lisez ces notes avec grand soin. En effet, elles vont vous aider à vous préparer à l'entreprendre.